

1974-75

L

MIKIS THEODORAKIS

LA MUSIQUE A LA POINTE DES FUSILS

•  
• •

Série pour la Télévision

4 films de 1 heure chacun

35 mm. - eastman color

Auteur-Réalisateur : Hugnette IMBERT-VIER

•  
• •

Σ ωαρω τανω ολο Μικη

.../

26-11-1961

MIXIS THEODORAKIS

LA MUSIQUE A LA POINTE DES FUSILS

Série pour la télévision  
4 films de 1 heure chacun  
35 mm. - costumes color  
Auteur-Réalisateur : Hugues IMBERT-VIER

2 copies sans de film

MIKIS THEODORAKIS

LA MUSIQUE A LA POINTE DES FUSILS

1<sup>ère</sup> Partie

AU PAYS DES OMBRES

°  
° °

MIKIS THEODORAKIS

LA MUSIQUE A LA POINTE DES FUSILS

1ère Partie

AU PAYS DES OMBRES

S C E N A R I O
-----------------

1- EXT.- SOIR - GRECE

Théâtre du Lycabette - un théâtre vide - la scène avec les instruments de l'orchestre sans les musiciens.

Le public commence à arriver en masse compacte. Les gradins se remplissent rapidement. On entend l'agitation de la foule qui est en même temps joyeuse et animée. L'orchestre se met en place. Ovations du public.

*La caméra saisira cette scène d'abord en contrebass, en plan éloigné d'ensemble, puis avec un zoom très lent et un mouvement circulaire également très lent qui permettra de conserver le même plan entre cette scène et les scènes suivantes, mais avec un virage d'angle de près de 100°.*

2- EXT.- SOIR - GRECE - idem - L'orchestre est en scène

MIKIS THEODORAKIS entre et se tourne face au public. Acclamations de la foule. Puis MIKIS THEODORAKIS se tourne vers l'orchestre, il lève le bras, le concert va commencer.

*La caméra a pris MIKIS THEODORAKIS en plongée, alors qu'il est face au public, puis elle poursuit le mouvement circulaire amorcé à la scène précédente, ainsi que le zoom lent qui doit peu à peu cerner l'orchestre et le compositeur en abandonnant le public.*

*Toujours dans le même plan, la caméra achève son mouvement et le zoom, puis s'abaisse jusqu'à cerner MIKIS THEODORAKIS seul de bas en haut.*

S C E N A R I O

1- INT - SOIR - GRECH

Théâtre du lycée - un théâtre vide - la scène avec les instruments de l'orchestre sans les musiciens.

Le public commence à arriver en masse compacte. Les gradins se remplissent rapidement. On entend l'agitation de la foule qui est en même temps joyeuse et inquiète. L'orchestre se met en place. Questions du public.

Un cambien s'adresse à cette scène d'abord en courtoisie, en plein langage d'excuse, mais avec un ton très ferme et un mouvement circulaire également très lent que permet l'air de courtoisie. Le même plan est utilisé pour les autres et les autres s'adressent, mais avec un langage d'angle de plus de 100°.

1- EXT - SOIR - GRECH - Idem - L'orchestre est en scène

MIXE THEORÉTIQUE entre et se tourne face au public. Accablés de la foule. Puis MIXE THEORÉTIQUE se tourne vers l'orchestre, il lève le bras, le concert va commencer.

Le cambien a parlé MIXE THEORÉTIQUE se penche, alors qu'il est face au public, puis elle poursuit le mouvement circulaire amorcé à la scène précédente, mais que le ton est plus ferme et plus certain. L'orchestre et le cambien se regardent, sans le public.

Ensuite dans le même plan, le cambien retourne son mouvement et le ton, puis à nouveau regardé par MIXE THEORÉTIQUE sans le public.

3- EXT. - SOIR - GRECE - idem - MIKIS THEODORAKIS.

MIKIS THEODORAKIS face à son orchestre. Le concert commence, le public est derrière le compositeur qui est cerné en plan cadré, de profil ou 3/4. La lumière s'assombrit et seule subsiste la silhouette de MIKIS THEODORAKIS bras levés se découpant maintenant sur un fond de nuit, tandis que se développe et s'amplifie la musique d'EPITAPHIOS.

4- EXT. - <sup>SOIR</sup>NUIT - Des barreaux en gros plan.

Derrière les barreaux se dessine la silhouette de MIKIS THEODORAKIS en sombre sur fond perdu, telle qu'elle a été saisie dans le dernier plan de la précédente scène, mais cette silhouette du compositeur est stifiée par les barreaux qui viennent en gros plan, symbole de la vie de lutte, de combat et d'emprisonnement de MIKIS THEODORAKIS. La musique d'EPITAPHIOS se poursuit, tandis que s'inscrit

Le premier générique du film - titre  
fade out lent sur :

5- EXT. - JOUR - CHIO - place de village

Un petit café, et attablés des Grecs, surtout des gens âgés qui boivent de l'ouzo ou des cafés. Un peu à l'écart sur la terrasse du café, un trio de musiciens qui joue et chante des chansons populaires. A l'écart, un enfant en contre-jour écoute attentivement. L'enfant ne sera qu'une petite silhouette venant en sombre contre la lumière éclatante. On ne distingue pas son visage.

Cette scène est destinée à évoquer la splendeur de la lumière grecque, en même temps que la nostalgie dégageée par les chansons et la musique qui seront marquées par les souvenirs des chansons populaires des réfugiés de Smyrne.

fade out sur :

6.-EXT. - JOUR - le Péloponèse et Tripolis

2-EXT - 2018 - GREEK - Idea - MIKIS THEODORAKIS.

MIKIS THEODORAKIS face à son orchestre. Le concert commence, le public est derrière le compositeur qui est perché sur un piano, de profil ou 3/4. La lumière s'assombrit et seule subsiste la silhouette de MIKIS THEODORAKIS bras levés se découplant maintenant sur un fond de nuit, tandis que se développe et s'empâte. Une la musique d'EMPIRICHOS.

4-EXT - 2021 - Des barreaux en gros plan.

Derrière les barreaux se dessine la silhouette de MIKIS THEODORAKIS en ombre sur fond perdu, telle de celle a été saisie dans le dernier plan de la précédente scène, mais cette silhouette du compositeur n'est pas animée par les barreaux qui viennent en gros plan, symbole de la vie de lutte, de combat et d'empirichisme de MIKIS THEODORAKIS. La musique d'EMPIRICHOS se poursuit, tandis que s'inscrivent

Le premier générique du film - titre

fade out sur :

2-EXT - 2008 - CHIO - place de village

Un petit café, et quelques tables, surtout des gens âgés qui boivent de l'ouzo ou des cafés. Un peu à l'écart sur la terrasse du café, un trio de musiciens qui joue et chante des chansons populaires. A l'écart, un enfant en contre-jour écoute attentivement. L'enfant ne sera qu'une petite silhouette venant en ombre contre la lumière éblouissante. On ne distingue pas son visage.

Cette scène est destinée à évoquer la splendeur de la lumière grecque, en même temps que la nostalgie déçagée par les chansons et la musique qui seront reprises par les souvenirs des chansons populaires des réfugiés de Smyrne.

fade out sur :

2-EXT - 2009 - La Péninsule et Tripolis

*La caméra se promène sur les paysages des approches de TRIPOLIS, en montrant toute la beauté des paysages de la campagne grecque, l'harmonie des êtres et des choses, avec la splendeur du ciel, le relief, etc...*

*Puis on approchera lentement de TRIPOLIS.*

7- EXT. - JOUR - Tripolis, une église

*La caméra saisira l'église en plan éloigné, large, puis par un zoom lent, et éventuellement un travelling, sur l'église elle-même qui se découpera sur fond de ciel en pleine lumière de midi, et dont la porte entrouverte laisse échapper les chants de la musique liturgique grecque.*

Dans l'ombre de la porte entrouverte, on distinguera une silhouette estompée, telle une ombre esquissée d'un adolescent ressemblant à MIKIS THEODORAKIS immobile dans l'ombre, écoutant.

8- EXT. - JOUR - Tripolis, une place avec des arbres.

9- STOCK-SHOT sur l'armée d'occupation italienne en Grèce et sur les symboles que l'on pourra retrouver du nazisme.

10- EXT. - JOUR - Tripolis, une place, des arbres.

Même plan qu'en 8-, mais l'on voit passer des ombres d'adolescents, toujours en contre-jour et en plan éloigné, de manière à donner une valeur symbolique aux jeunes gens qui traversent la place.

11- EXT. - JOUR - Tripolis, la même place, les mêmes arbres.

Aux arbres, pendent des cordes de pendus sans corps. Elles se balancent dans le vent, et le vent fait bruisser les feuilles des arbres.

En cas de problèmes, contactez le service client de TRIPOLIS, en montrant l'adresse de votre page de destination. Les problèmes de connexion peuvent être dus à des problèmes de connexion de votre ordinateur, de votre fournisseur d'accès à Internet ou de votre fournisseur de services Internet.

Pour en savoir plus sur TRIPOLIS, consultez le site Web de TRIPOLIS.

7- EXT - JOUR - Tripolis, une place

Le nom de la place est TRIPOLIS, en grec ancien, signifie "la ville aux trois ports". Elle est située au bord de la mer Méditerranée, à l'ouest de la ville de Tripoli. Elle est connue pour ses trois ports, qui ont permis à la ville de prospérer pendant des siècles. Elle est également connue pour ses ruines antiques, notamment le temple de Junon, qui a été construit au IIIe siècle avant Jésus-Christ.

Dans l'ombre de la porte antoninienne, on distingue une silhouette étrange, celle d'un objet en métal. Il s'agit d'un objet en métal, qui a été découvert dans l'ombre de la porte antoninienne. Il est connu sous le nom de "l'objet en métal" et est considéré comme un objet mystérieux.

8- EXT - JOUR - Tripolis, une place avec des arbres.

STOCK-SHOT sur l'air de l'occupation israélienne en GAZA et sur les symboles que l'on peut retrouver du nazisme.

10- EXT - JOUR - Tripolis, une place, des arbres.

Même plan qu'en 8, mais l'on voit passer des ombres d'adolescents, toujours en contre-jour et en plan séquence, de manière à donner une valeur symbolique aux jeunes gens qui traversent la place.

11- EXT - JOUR - Tripolis, la même place, les mêmes arbres.

Aux arbres, pendents des cordes de pendule sans corps. Elles se balancent dans le vent, et le vent fait pousser les feuilles des arbres.

Voix off de MIKIS THEODORAKIS sur tout ce plan expliquant le sens du titre de son journal de résistance, "la Dette".

12- EXT. - JOUR - Paysage grec de montagnes

*La caméra se promène pour évoquer les lieux où se sont déroulés les principaux combats de la résistance grecque dans les montagnes.*

Ces plans seront coupés de stock-shot des combats réels contre l'armée nazi si l'on peut les trouver, ou en tout cas, de stock-shot des armées allemande et italienne.

13- EXT. - SOIR - Athènes, des petites rues désertes

Des ombres silencieuses passent en rasant les murs, et on entend des chuchotements. Une ombre se découpe, plus grande, celle de MIKIS THEODORAKIS, puis tout se fond dans la nuit et le silence.

14- EXT. - JOUR - Conservatoire d'Athènes

Une silhouette en contre-jour, estompée, toujours la même, celle de MIKIS THEODORAKIS, entre et disparaît.

*La caméra se rapproche des portes fermées du Conservatoire, et l'on entend une musique, celle de MIKIS THEODORAKIS (musique à déterminer avec le compositeur).*

15- EXT. - SOIR - Athènes, même décor que la scène 13.

Des ombres passent, se regroupent, discutent, chuchotent et disparaissent.

Cette scène, comme la scène 13, doit donner l'impression d'un véritable théâtre d'ombres pour bien marquer l'évocation d'un passé disparu et lui donner une valeur symbolique évidente.

16- STOCK-SHOT de l'Armée allemande en déroute, et si possible, stock-shot des manifestations de la libération de la Grèce et de la population grecque, de manière à bien marquer la victoire des armées de la résistance sur l'ennemi défait par la plus fantastique résistance de toute l'Europe.

*E. Saffari*



- EXT. SOIR*
- 17- ATHENES - Concert de MIKIS THEODORAKIS  
Plan d'ensemble du concert; Epitaphios se poursuit.  
fade out de même manière sur la silhouette de MIKIS THEODORAKIS se découpant sur fond de nuit.
- 18- EVOCATION avec Stock-shot, de la GUERRE CIVILE  
DECLENCHEE PAR LES ANGLAIS -
- 19- GROS PLAN SYMBOLIQUE, SOIT DU DRAPEAU ANGLAIS, SOIT  
DES PERSONNAGES DE YALTA, et notamment, de CHURCHILL.  
Voix off de MIKIS THEODORAKIS sur cette partie.
- 20- EXT. - JOUR - paysage grec-  
Nous voudrions montrer ici les lieux où se dévelop-  
pèrent les combats de ceux que l'on a appelé les  
nouveaux "KLEPHTES".  
Les images des paysages seront éclatantes de lumière  
et de beauté, puis elles s'assombriront lentement  
tandis que l'on passera sur :
- 21- EXT. - JOUR - même décor assombri comme en fin de  
scène 20.  
Des ombres passent, des garçons jeunes armés se dépla-  
çant comme des fantômes, tandis que crépitent canons  
et mitraillettes.  
Puis, en surimpression très lente sur ce théâtre  
d'ombres :
- 22- EXT. - JOUR - même scène que 21.  
En surimpression plus accentuée, stock-shot de combat-  
tants anglais contre les résistants grecs.  
Toujours sur fond sonore de combat.  
*longue file de silhouettes s'éloignant dans la nuit  
symbole de l'exode de milliers de résistants -*

.../



23- EXT.- NUIT - Athènes, des petites rues

Des ombres passent, des groupes, et les dominant, l'ombre de MIKIS THEODORAKIS. Irruption brutale de voitures de police. Les ombres sont cernées, on entend et l'on voit les coups de matraques, puis des cliquetis de menottes,

*et la caméra zoom rapidement et cadre en cut sur les mains de MIKIS THEODORAKIS et sur l'éclat de l'acier enserrant ses poignets. Une matraque s'abat violemment, et l'ombre de MIKIS THEODORAKIS s'effondre sur le sol où la caméra la cadre, puis s'éloigne en zoom lent jusqu'à un fond perdu.*

24- EXT.- JOUR - Icaria -

*La caméra se promène sur l'ilot aride et en plan éloigné saisit des ombres parmi lesquelles on reconnaît l'ombre de MIKIS THEODORAKIS.*

25- EXT.- SOIR - Icaria, même décor -

Paysage désolé dans la lumière qui tombe,

*La caméra cadre lentement sur un groupe de silhouettes qui resteront indistinctes, puis un zoom lent cadrera sur les mains de MIKIS THEODORAKIS en train d'écrire de la musique, tandis que s'élèveront des chants populaires, et que la caméra en zoom arrière reprendra le décor désolé d'ICARIA, tandis que la nuit tombera et que les images se fondront dans l'obscurité.*

26- EXT. - JOUR - Makronissos -

Ombre de MIKIS THEODORAKIS prise en plan éloigné, et sa voix s'élève disant les vers de l'élégie de ZANO et KARLIS. Puis, peu à peu la voix du compositeur deviendra chanson et musique, et on entreverra dans



l'obscurité progressive des hommes matraquant des formes allongées. Les coups se multiplient, et sur ces scènes fantomatiques où la seule réalité est l'acharnement des tortionnaires, l'élégie de ZANO et KARLIS grandit, éclate, vibrant tandis que l'écran devient nuit pure.

27- EXT.- SOIR - Athènes- concert THEODORAKIS - 1978

Le concert de MIKIS THEODORAKIS se poursuit avec EPITAPHIOS. A nouveau fade out à partir de la silhouette du compositeur sur fond de nuit.

28- EXT.- JOUR - Paysage de Crète -

C'est la période du "service militaire" avec un texte en voix off de MIKIS THEODORAKIS,

*tandis que la caméra se promène sur les magnifiques paysages grecs.*

Cut sur :

29- EXT.- JOUR - Aéroport d'Athènes

Un avion s'envole dans le ciel bleu.

30- EXT.- JOUR - Paris, une Opel arrêtée dans une rue.

*Plan éloigné, puis zoom lent sur la voiture dans laquelle on entrevoit la silhouette de MIKIS THEODORAKIS, puis cadrage serré gros plan sur les mains du compositeur en train d'écrire de la musique. On aperçoit le titre des poèmes écrits par YANNIS RITSOS en 1936, EPITAPHIOS.*

En voix off, les premiers vers d'EPITAPHIOS.

.../

l'obscureté progressive des hommes marquant des  
formes allongées. Les coups se multiplient, et sur  
ces scènes anatomiques ou la seule réalité est  
l'acharnement des tortionnaires, l'édifice de LAMO  
et KARLIS grandit, éclate, vibrant tandis que l'écran  
devoit noir pure.

17- EXT. - SOIR - Athènes - concert THEODORAKIS - 1978

Le concert de MIRIS THEODORAKIS se poursuit avec  
EPITAPHIOS. A nouveau l'air est à partir de la si-  
houette du compositeur sur fond de nuit.

18- EXT. - JOUR - Paysage de Crète -

C'est la période du "service militaire" avec un  
texte en voix off de MIRIS THEODORAKIS,

tandis que la caméra se penche sur  
les magnifiques paysages grecs.

Cut sur :

19- EXT. - JOUR - Aéroport d'Athènes

Un avion s'envole dans le ciel bleu.

20- EXT. - JOUR - Paris, une Opel arrêtée dans une rue.

Plan éloigné, puis zoom lent sur la  
voiture dans laquelle on reconnaît la  
silhouette de MIRIS THEODORAKIS, puis  
changement serré vers plan sur les mains  
du compositeur en train d'écrire de la  
musique. On aperçoit le titre des  
poèmes écrits par KARLIS KITSOS en  
1978, EPITAPHIOS.

En voix off, les premiers vers d'EPITAPHIOS.

31- EXT. - JOUR - Grèce - une femme grecque

Belle et fière dressée dans la lumière, vêtue de noir, visage tragique et passionné, elle chante (ou récite) les vers d'EPITAPHIOS :

" Non, je suis réveillée  
 " Je suis debout, dressée  
 " Mes pieds sont encore figés  
 " Ta glorieuse lumière  
 " Me tient élevée au-dessus de la terre

Pendant ces vers, la musique, très lointaine, se rapproche.

*La caméra en un même plan tournera lentement de 180° sur :*

32- EXT. - JOUR - Grèce - un jeune grec.

Le jeune homme est debout un fusil à la main. Un coup de feu. Le jeune homme tombe. Des hommes entrent lentement en silence dans le champ de la caméra. Ils étendent sur le jeune homme mort le drapeau grec.

*La caméra tourne lentement sur :*

33- EXT. - JOUR - Grèce - la même femme grecque.

" Maintenant, mon fils  
 " Ils t'habillent avec leur drapeau...  
 " Dors... tout le temps que tu dormiras  
 " J'irai chercher tes frères  
 " Je prends avec moi  
 " Ton âme et ta voix.

La musique est devenue de plus en plus proche.

Autour de la femme se sont rapprochés, en silence, des garçons de plus en plus nombreux jusqu'à former une mer ondulante autour de la femme. La musique



d'EPITAPHIOS est maintenant totalement "présente".

Cut sur :

34- EXT. - NUIT - Athènes - concert de MIKIS  
THEODORAKIS -

Le lien entre la scène précédente et le retour  
au temps présent s'effectue par la musique  
d'EPITAPHIOS qui s'achève -

Ovations, cris, déferlement de la foule.

*La caméra prend MIKIS THEODORAKIS  
en gros plan avec des reflets de  
lumière mouvante sur son visage.*

*Zoom arrière très lent jusqu'à embras-  
ser progressivement MIKIS THEODORAKIS  
et le public.*

Générique de fin de la Ière Partie

°  
° °

4'EPITAPHIOS est maintenant totalement "présente".

Cat sur :

24- EXT - NUIT - Athènes - concert de NIKIS THEODORAKIS

Le lien entre la scène précédente et le retour au temps présent s'effectue par la musique d'EPITAPHIOS qui s'achève -

Questions, cris, débâclement de la foule.

La caméra prend NIKIS THEODORAKIS en gros plan avec des reflets de lumière mouvants sur son visage. Loom asséses tées l'aud' à embras- ses progressivement NIKIS THEODORAKIS et le public.

Général de fin de la 1ère Partie

MIKIS THEODORAKIS

LA MUSIQUE A LA POINTE DES FUSILS

S Y N O P S I S

Série pour la Télévision

4 films de 1 heure chacun

35 mm. - Eastman color

Auteur-Réalisateur : Huguette IMBERT-VIER



.../

MIXTE THEODORAKIS

LA MUSIQUE A LA POINTE DES PUSTES

SYNOPSIS

Série pour la Télévision  
4 films de 1 heure chacun  
35 mm. - Eastman color  
Auteur-Réalisateur : Hugues IMBERT-VIER

Ière PARTIE - AU PAYS DES OMBRES

Le film débute à Athènes, en 1978, juste avant l'ouverture d'un concert que MIKIS THEODORAKIS va donner au Théâtre du Lycabette.

Les instruments sont en place, mais l'orchestre n'est pas encore là.

La foule arrive peu à peu. Les gradins se remplissent. La masse du public s'enfle comme une mer ondoiyante.

Les membres de l'orchestre arrivent sur scène, puis MIKIS THEODORAKIS lui-même. Ovation du public qui manifeste.

MIKIS THEODORAKIS est d'abord face au public, puis il se retourne vers son orchestre. Il lève un bras. Le silence se fait. Il lève un deuxième bras. C'est le début d'EPITAPHIOS.

Sur cette image, la caméra cadre le compositeur bras levé vers le ciel et le cernera jusqu'à ce que l'on ne voit plus qu'une silhouette sombre profilée sur fond perdu.

A partir de cette silhouette symbolique, flash-back sur le passé.

C'est tout d'abord une évocation symbolique de l'enfance de MIKIS THEODORAKIS auprès de ses grands parents à CHIO.

Prise de vue réelle d'une petite place de village avec un café et des habitants du village buvant de l'ouzo et des cafés, tandis qu'un joueur de bouzouki et un chanteur interprètent des chansons populaires.

.../

1ère PARTIE - AU PAYS DES OMBRÉS

Le film débute à Athènes, en 1978, juste avant l'ouverture  
d'un concert que MIXIS THEODORAKIS va donner au  
Théâtre du Lycabette.

Les instruments sont en place, mais l'orchestre n'est  
pas encore là.

La foule arrive peu à peu. Les gradins se remplissent.  
La masse du public a'elle comme une mer onduleuse.

Les membres de l'orchestre arrivent sur scène, puis  
MIXIS THEODORAKIS lui-même. Ovation du public qui  
manifeste.

MIXIS THEODORAKIS est d'abord face au public, puis il  
se retourne vers son orchestre. Il lève un bras. Le  
silence se fait. Il lève un deuxième bras. C'est le  
début d'ESPYRAPHOS.

Sur cette image, la caméra cadre le compositeur bras  
levés vers le ciel et le concert jusqu'à ce que l'on ne  
voit plus qu'une silhouette sombre profilée sur fond  
noir.

A partir de cette silhouette symbolique, Flash-back  
sur le passé.

C'est tout d'abord une évocation symbolique de l'enfance  
de MIXIS THEODORAKIS auprès de ses grands parents à CHIO.

Prise de vue réelle d'une petite place de village avec  
un café et des habitants du village devant de l'océan  
et des collines, tandis qu'on jouait de bouzouki et un  
chanteur interprétait des chansons populaires.

Un enfant à l'écart écoute. Cette scène doit symboliser l'influence sur MIKIS THEODORAKIS enfant des réminiscences de Smyrne à travers les chansons populaires.

Ensuite, TRIPOLIS et une église d'où s'échappe de la musique rappellera le rôle de la musique liturgique sur l'adolescent.

La première marque du destin sur MIKIS THEODORAKIS avec sa première arrestation et plus tard l'exécution de ses amis sera évoquée d'une façon symbolique par une double scène :

- d'abord, une place de village que traversent des jeunes gens comme des ombres ;
- puis, la même place. Aux arbres pendent des cordes de pendus sans corps, qui se balancent dans le vent.

Voix off de MIKIS THEODORAKIS rappelant ce drame auquel il a dédié le titre de son journal de résistance "La Dette".

Puis, c'est Athènes. La résistance dans l'ombre des petites rues de la plaka.

L'alternance des stock-shots de cette époque, notamment des troupes nazies et de scènes d'ombre dans la nuit sur fond sonore de martellement de bottes et de fusillades, sera réalisée à la façon d'un "théâtre d'ombre" rappelant les combats de l'armée et de la résistance grecque contre l'occupant.

Dans toutes ces scènes, se profilera la silhouette de MIKIS THEODORAKIS rappelant l'adolescent de 1944.

Une scène de jour évoquera MIKIS THEODORAKIS travaillant au Conservatoire d'Athènes parallèlement à son action dans la résistance.

Un enfant à l'écart écoute. Cette scène doit symboliser l'influence sur MIKIS THEODORAKIS enfant des réalisateurs de Geyre à travers les chansons populaires.

Ensuite, THIPOLIS et une église d'os s'échappent de la musique rappelle le rôle de la musique liturgique sur l'abandon.

La première partie du destin sur MIKIS THEODORAKIS avec sa première attention et plus tard l'excitation de ses amis sera évoquée d'une façon symbolique par une double scène :

- d'abord, une place de village que traversent des jeux sans cesse des ombres ;

- puis, la même place. Aux arbres pendent des cordes de pendules sans corps, qui se balancent dans le vent.

Voix off de MIKIS THEODORAKIS rappelle ce drame auquel il a dédié le titre de son journal de résistance "La Dextre".

Puis, c'est Athènes. La résistance dans l'ombre des petites rues de la plaine.

L'attente des stock-shots de cette époque, nous montre des troupes attées et de scènes d'observation la nuit sur fond sonore de martèlement de portecartes de fusillades, sera réalisée à la façon d'un "Pèlerin" d'ombres rappelant les combats de l'armée et de la résistance grecque contre l'occupant.

Dans toutes ces scènes, se profilent la silhouette de MIKIS THEODORAKIS rappelant l'abandon de 1944.

Une scène de jour évoque MIKIS THEODORAKIS travailleur au Conservatoire d'Athènes parallèlement à son action dans la résistance.

Une série alternée de paysages réels tournés en pleine lumière et de stock-shots assombris rappellera les combats de la résistance la plus héroïque de toute l'Europe contre le nazisme.

On revient alors au concert du Lycabette en 1978 où EPITAPHIOS se poursuit. Puis la scène se terminera sur la même silhouette de MIKIS THEODORAKIS cernée sur fond perdu pour revenir en flash-back vers la deuxième tragédie des "ombres" de la résistance grecque.

Stock-shot des personnages de YALTA, et en particulier de CHURCHILL en surimpression sur les combats de la guerre civile. A nouveau sur fond sonore de canons et de fusillade on voit tomber des ombres.

Ces scènes pourront être montées sur la chanson du Capitaine ZACHARIAS.

A nouveau, en pleine lumière, les paysages grecs réels où se déroulèrent les batailles de ce que l'on a appelé les nouveaux "Klephtes" contre l'alliance du pouvoir et des commandos de Grande-Bretagne.

Puis, l'Image s'assombrit, et l'on voit des ombres en longue file s'éloigner et disparaître symbolisant l'exode de quelque 100.000 résistants grecs chassés de leur pays.

A Athènes, de nuit, des ombres passent dans les petites rues en silence. Arrivée brutale, dans un crissement de freins, de voitures de police. Les ombres sont cernées, matraquées. Des corps tombent.

La caméra cadre sur l'ombre de MIKIS THEODORAKIS entourée par la police, puis sur les mains du compositeur et l'éclat de l'acier des menottes se refermant sur ses mains. Coups de matraque, et l'ombre de MIKIS THEODORAKIS roule inerte sur le sol.

.../

Une série alternée de paysages réels tournés en pleine lumière et de stock-photos assombrés rappelant les combats de la résistance la plus héroïque de toute l'Europe contre le nazisme.

On revient alors au concert du Lyceum en 1978 où BRITANNICO se poursuit. Puis la scène se termine sur la scène théâtrale de MILIS THEODOREIS tournée sur fond perdu pour revenir en flash-back vers la deuxième tragédie des "ombres" de la résistance grecque.

Stock-shot des personnages de YALIA, et en particulier de CHRUCMILL en surimpression sur les combats de la guerre civile. A nouveau sur fond sonore de canons et de fusillade on voit tomber des ombres.

Ces scènes pourront être montées sur la chanson du Capitaine IACHARIAS.

A nouveau, en pleine lumière, les paysages grecs réels se déconstruisent les batailles de ce que l'on a appelé les nouveaux "héros" contre l'Alliance du pouvoir et des commandos de Grands-Matras.

Puis l'image s'assombrit et l'on voit des ombres en longue file s'éloigner et disparaître systématiquement. L'exode des réfugiés 190.000 réfractaires grecs chassés de leur pays.

A Athènes, de nuit, des ombres passent dans les petites rues en silence. Arrivés près de la gare, dans un croisement de trains, de voitures de police. Les ombres sont censées, matraquées. Des corps tombent.

Le cadre cadre sur l'ombre de MILIS THEODOREIS entourée par la police, puis sur les gais du décapotour et l'écarter de l'acier des manettes se relevant sur ses mains. Coup de matraque, et l'ombre de MILIS THEODOREIS toute morte sur le sol.

Les emprisonnements à ICARIA et MAKRONISSOS sont évoqués selon le même procédé de contrastes entre les lieux réels déserts en pleine lumière et les images assombries des prisonniers, ombres dans la pénombre de l'univers carcéral.

Les seules lumières se concentreront sur les mains de MIKIS THEODORAKIS écrivant de la musique, tandis que s'élèvent des chansons populaires chantées par le compositeur d'abord, puis reprises en coeur par les prisonniers.

Si cela est possible, on évoquera ici la rencontre de MIKIS THEODORAKIS avec YANNIS RITSOS, et aussi son premier futur interprète populaire BIFIKOTSIS.

La torture et les sévices infligés aux prisonniers sont ensuite évoqués en silhouettes noyées dans la nuit sur fond musical de l'élégie de KARLIS et ZANO.

Brève évocation du service militaire de MIKIS THEODORAKIS sur fond de paysage crétois avec en voix off un commentaire de MIKIS THEODORAKIS sur cette période dite de "service militaire".

Un avion part dans le ciel bleu d'Athènes, et l'on retrouve à Paris la silhouette de MIKIS THEODORAKIS dans une Opel arrêtée dans une petite rue. Il lit les vers de YANNIS RITSOS, EPITAPHIOS.

La caméra cadre gros plan sur le titre des poèmes et sur les mains du compositeur écrivant la musique que l'on entend s'élever doucement, comme un fond sonore lointain.

Fade out avec surimpression lente sur une femme grecque belle, fière, tragique, dressée sur fond de paysage grec. Elle chante ou dit les vers d'EPITAPHIOS sur la musique très lointaine de MIKIS THEODORAKIS.



" Non, je suis réveillée  
 " Je suis debout, dressée  
 " Mes pieds sont encore figés  
 " Ta glorieuse lumière  
 " Me tient élevée au-dessus de la terre  
 " Maintenant, mon fils  
 " Ils t'habillent avec leur drapeau....  
 " Dors,... tout le temps que tu dormiras  
 " J'irai chercher tes frères  
 " Je prends avec moi  
 " Ton âme et ta voix

Cette scène sera tournée en 3 temps.

- D'abord, la femme grecque qui incarne la mère ayant perdu son fils, chante les premières paroles du poème.
- Puis, la caméra tourne lentement et prend dans son champ un adolescent armé d'un fusil. On entend un coup de feu. Le jeune homme tombe. Des hommes telles des ombres silencieuses entrent dans le champ et recouvrent le corps du jeune homme avec des drapeaux grecs.
- La caméra, en mouvement inverse, tourne lentement pour reprendre dans son champ la mère grecque au moment où elle chante : "Dors... tout le temps que tu dormiras...." Autour d'elle, s'approchent des jeunes gens en foule grandissante jusqu'à devenir une mer humaine autour du visage de la femme.

En "dissolve" on revient sur le concert de MIKIS THEODORAKIS en 1978 au Lycabette. EPITAPHIOS s'achève sur toutes ces scènes. La musique et les paroles d'EPITAPHIOS sont en continu avec une progressivité allant de l'éloignement du début à la présence totale de la musique au moment où l'on revient au Lycabette.

La caméra se concentre sur le visage de MIKIS THEODORAKIS éclairé de reflets de lumière, tandis que s'élèvent les ovations du public.

Fin de la première partie



2ème PARTIE - VERS LA LUMIERE

Le film débute avec la reprise de la scène de la fin de la première partie, lorsque EPITAPHIOS s'achève au Théâtre du Lycabette à Athènes.

MIKIS THEODORAKIS, après avoir fait face au public, se retourne vers son orchestre, il lève un bras. C'est le silence.

La caméra cerne la silhouette de MIKIS THEODORAKIS et cadre sur ses mains qui se découpent, lumineuses dans la nuit.

En flash-back, c'est le retour triomphal de MIKIS THEODORAKIS en Grèce en 1960, lorsqu'il revient jouer EPITAPHIOS et d'autres compositions.

Si cela est possible, on utilisera des stock-shots des concerts donnés dans la région de SALONIQUE, de façon à rendre, de la manière la plus réelle possible, l'enthousiasme qui a déferlé sur la Grèce dans cette rencontre avec MIKIS THEODORAKIS apportant au public grec une musique répondant à toutes ses aspirations.

Si l'on ne peut pas trouver de stock-shots, on organisera des concerts réels qui seront donnés de préférence dans des petites villes, et qui devraient se situer dans la même région que la tournée des concerts de 1960.

Des scènes réelles de la vie grecque avec des personnages authentiques dans les villages et les petites villes, et des rencontres avec MIKIS THEODORAKIS marquent le lien humain entre le compositeur et le public populaire.

Puis, sur la musique et les vers de TO AXION ESTI, des images de paysages grecs choisis, en fonction du texte accompagnent la beauté de l'oeuvre pour exprimer ici l'ascendant millénaire de la Grèce.

DEUXIÈME PARTIE - VERS LA LUMIÈRE

Le film débute avec la reprise de la scène de la fin de la première partie, lorsque EPITAPHIOS s'achève au théâtre du Lycabète à Athènes.

Il s'agit, en outre, de faire passer le spectateur dans le monde des symphonies de MIKIS THEODORAKIS et de lui faire découvrir les raisons de son succès dans ce domaine qui ne sont pas évidentes dans la mesure où il n'y a pas de tradition de ce genre en Grèce.

En fait, c'est le retour triomphal de MIKIS THEODORAKIS en Grèce en 1960, lorsqu'il revient jouer de la musique de ses compositions.

Si cela est possible, on utilisera des stock-shots des concerts donnés dans la région de SALONIQUE, de façon à rendre la musique la plus réelle possible.

Les réalisateurs ont à décrire sur la Grèce dans cette partie de leur film THEODORAKIS apportant au public grec une musique répondant à toutes ses aspirations.

L'esthétisme dans toute cette partie a une part prépondérante avec des effets spéciaux, tant dans les prises de vues que par l'éclairage.

Images et musique se mêlent pour exercer un pouvoir de fascination tel qu'il se dégage de cette composition où passe un souffle de grandeur mythologique.

Il s'agit, en quelque sorte de faire redescendre les dieux grecs sur la terre de Grèce....

Scène réelle de MIKIS THEODORAKIS dans un contexte de village grec. Début d'interview ; MIKIS THEODORAKIS présent, puis images de paysages grecs avec poursuite du texte de MIKIS THEODORAKIS en voix off. Le compositeur rappelle les grands moments de son retour en Grèce et de ses tournées de concerts mémorables.

Bref retour au concert du Lycabette qui se poursuit avec EPIPHANIE, et flash-back sur la période de composition musicale de films ; rencontre entre MIKIS THEODORAKIS et MICHAEL CACOYANNIS, puis extraits d'ELECTRE et de ZORBA.

La poursuite du combat politique apparaît avec des stock-shots du marathon LAMBRAKIS avec un texte en voix off de MIKIS THEODORAKIS expliquant la création des jeunes sses LAMBRAKIS dont MIKIS THEODORAKIS assume la présidence.

Toute cette période où le compositeur anime le mouvement de résistance politique sera rendue par des extraits du film "Z" de Costa GAVRAS avec le thème de la composition musicale de MIKIS THEODORAKIS "l'Otage" reprise par Costa GAVRAS. Film réalisé alors que MIKIS THEODORAKIS était en prison. Des scènes réelles réunissant des jeunes grecs recréeront, parallèlement, l'ambiance de cette époque avec la participation de MIKIS THEODORAKIS.

Il s'agit en quelque sorte de faire redécouvrir les  
bons aspects de la culture de notre pays.  
L'association est née de cette composition  
de musique de chambre pour exercer un pouvoir  
d'éducation et de culture.

Il s'agit en quelque sorte de faire redécouvrir les  
bons aspects de la culture de notre pays.  
L'association est née de cette composition  
de musique de chambre pour exercer un pouvoir  
d'éducation et de culture.

Il s'agit en quelque sorte de faire redécouvrir les  
bons aspects de la culture de notre pays.  
L'association est née de cette composition  
de musique de chambre pour exercer un pouvoir  
d'éducation et de culture.

Il s'agit en quelque sorte de faire redécouvrir les  
bons aspects de la culture de notre pays.  
L'association est née de cette composition  
de musique de chambre pour exercer un pouvoir  
d'éducation et de culture.

Il s'agit en quelque sorte de faire redécouvrir les  
bons aspects de la culture de notre pays.  
L'association est née de cette composition  
de musique de chambre pour exercer un pouvoir  
d'éducation et de culture.

Avec la "grécité" sur le poème de YANNIS RITSOS qui est un chant venu de l'histoire de la Grèce elle-même, les images accompagneront la musique et les paroles avec un procédé de prises de vue et d'éclairage donnant à cette partie, selon l'expression de Gérard PIERRAT, "tout le climat mélodique d'une veillée d'armes... parmi les Akrites aux frontières lointaines de Byzance, parmi les Klephtes et les Armatoles du XVIII<sup>e</sup> siècle."

La musique, les paroles et les images ont une valeur de message et de défi :

" Un messager débouche de la grande vallée  
 " chaque matin  
 "  
 " Le soleil en nage brille sur son visage.  
 " Sous son bras, il tient serrée la Grécité,  
 " tout comme l'ouvrier tient sa casquette  
 " dans l'église. L'heure est venue, dit-il.  
 " Soyez prêts, voici que chaque heure est  
 " la nôtre.

Quelques images "de la première Semaine de Musique Populaire" du 29 Août au 5 Septembre 1966 doivent marquer d'un tempo exceptionnel une époque qui va rapidement vers un nouveau drame.

La deuxième partie du film s'achève sur le concert de MIKIS THEODORAKIS qui se poursuit au Théâtre du Lycabette en 1978.

### 3ème et 4ème PARTIES -

A partir de 1967, il est possible de réaliser le film en un ou deux épisodes, et ceci dépend, d'une part des disponibilités de temps de MIKIS THEODORAKIS pour effectuer des tournées -spécialement pour le film- et d'autre part, du financement de la série.



La 3ème partie débute comme les autres avec le concert que MIKIS THEODORAKIS donne au Théâtre du Lycabette, avec le même procédé de flash-back.

Stock-shots du coup d'Etat des Colonels avec les tanks dans les rues d'Athènes. Silhouette de MIKIS THEODORAKIS et, en voix off, le texte qu'il rédige au nom du front patriotique, rappel de son arrestation, soit en images symboliques, soit avec un texte en voix off, passage sur l'écran en dépêche télétype de l'ordonnance n° 13 des Colonels, évocation des emprisonnements successifs de MIKIS THEODORAKIS, avec des prises de vues réelles de la prison de la rue Bouboulinas, ainsi que les autres lieux de ses divers emprisonnements, et utilisation de coupures de presse passant sur l'écran avec des dépêches d'agence de presse.

Alternance de prises de vues symboliques de MIKIS THEODORAKIS composant, tandis que l'ensemble des images sera appuyé sur fond musical correspondant aux principales oeuvres de MIKIS THEODORAKIS pendant cette époque, notamment : "Le Soleil et le Temps" ; "Etat de Siège" ; "Chansons de Lutte" ; "Chansons pour Andréas" ; "Epiphania Averof" ; "Arcadia", en particulier la "Marche de l'Esprit".

Comme dans les autres parties, on reviendra ponctuellement au Concert de MIKIS THEODORAKIS au Théâtre du Lycabette pour établir en permanence la "présence" de MIKIS THEODORAKIS et le lien avec le passé.

La période d'exil sera illustrée par l'arrivée de MIKIS THEODORAKIS à Paris ; stock-shots ou dépêches d'agence de presse ; extraits de presse, etc.... et surtout par le rappel en images, si possible, de ses principaux concerts dans le monde, notamment au Albert Hall à Londres, et à Paris pour la Fête de l'Humanité, avec le Canto General, ainsi qu'à la Mutualité.



La 4ème partie couvre la période du retour de MIKIS THEODORAKIS en Grèce, avec la chute des Colonels, jusqu'à et y compris maintenant, et la conception de cet épisode devrait être fondée, essentiellement, sur des prises de vues de concerts, en Grèce et ailleurs.

*Participation de personnages authentiques "autres" des circuits et d'acteurs symbolisant les thèmes principaux de l'œuvre de Theodorakis et la signification de sa musique comme arme permanente du combat pour la liberté et la justice -*

---

La 4ème partie couvre la période du retour de MITHRAS  
THEODORAKIS en Grèce, avec la chute des Colonels,  
jusqu'à et y compris maintenant, et la conception de  
cet épisode devrait être fondée, essentiellement,  
sur des prises de vues de concert, en Grèce et ailleurs.  
Particulièr de programme antérieur "à venir"  
de concert et de concert d'aujourd'hui.  
Tous les points de l'œuvre de Theodorakis  
et de sa signification de ce dernier moment  
dans l'histoire de concert pour la Grèce  
et la France.